

Leçon 7 : Arts et culture dans la société industrielle (1850-1939)

I. Le cadre historique

La pensée rationaliste et « bourgeoise »

- La pensée et l'art du 19^{ème} siècle héritent de deux Révolutions considérables : la révolution industrielle et la révolution française. L'une et l'autre ont bousculé la société, remis en cause l'ordre monarchique et la prépondérance de l'aristocratie.
- Le 19^{ème} siècle c'est l'ère du matérialisme qui triomphe avec le machinisme, du calcul mercantile, du triomphe d'un mode de vie bourgeois fondé sur la raison, la maîtrise de soi, l'ordre social, l'intérêt, la prudence et une morale tatillonne.
- Contre cette société les artistes peuvent se révolter et cherchent d'autres modèles ou voie de fuite de cet univers (Georges Sand, Georges Orwell, les frères Goncourt, Beaudelaire).

Progrès et croyance dans les sciences

- La science influence grandement les arts par un travail de vulgarisation. Les lois sur l'hérédité sont reprises par Zola (les Rougon Macquart).
- La croyance dans le progrès des sciences et de la technologie (aéronautique, sous marins,...) nourrit les anticipations d'un Jules Verne ou d'un Wells (la Guerre des mondes).
- Les théories de Freud sur l'inconscient influencent les artistes surtout après le 1^{er} conflit mondial.
- Sciences et techniques créent de nouvelles conditions pour l'art à la fin du 19^{ème} siècle en rivalisant avec lui : la photo (vers 1850) ou le cinéma (vers 1896) représentent « mieux » le réel que la peinture ou le roman.

L'Europe à l'écoute du monde

- L'Europe a colonisé une partie du monde mais reçoit aussi l'influence du monde.
- On peut citer l'influence du monde arabe dans l'œuvre du peintre français Delacroix ou de l'Extrême Orient chez un peintre comme Monet ou un musicien comme Mahler (le Chant de la Terre).
- L'influence du jazz Noir américain est surtout présente après la 1^{ère} Guerre Mondiale.
- Une foi naïve dans « la mission civilisatrice de l'Europe » chez l'écrivain Anglais Kipling peut se doubler aussi d'un réel intérêt, voire d'une vraie passion pour des sociétés extra-européennes (Lawrence ; *les sept piliers de la sagesse*)

II. En réaction au rationalisme : le romantisme

- Née en Allemagne au tournant du 18^{ème} siècle cette école artistique et littéraire réagit contre l'ordre et la rationalité classique et exalte les sentiments, les passions (Chateaubriand *René*, Hugo *Notre dame de Paris*). Le romantisme inspire les peintres (**Delacroix**) et les musiciens (**Berlioz, Chopin, Liszt, ...**)
- Le romantisme rejette les modèles de l'Antiquité se passionne pour le Moyen Age (Walter Scott Ivanhoé, ou les **peintres pré Raphaélites anglais**). L'Allemand **Richard Wagner** reprend même sous formes d'opéras les vieux mythes germaniques (la Tétralogie) ou celtiques (**Tristan et Isolde**). Le Romantisme s'intéresse au peuple par sa vie quotidienne (le peintre **Millet**, les *glaneuses*) ou par ses musiques (Strauss qui popularise une forme de danse populaire la valse ou **Rimski Korsakov** qui reprend des airs populaires russes dans *la Grande Pacque russe*).
- Au théâtre on n'hésite pas à montrer des morts violentes sur scène (Musset) où des personnages sublimes cotoient des grotesques.

- Enfin le romantisme est plutôt religieux (Chateaubriand, *le génie du christianisme* 1802, Hugo *les contemplations*) en réaction à l'incroyance affichée des Lumières
- Une déception face à un monde matérialiste où l'artiste ne semble pas trouver sa place se traduit par le mal de vivre, *le spleen* mis en vers par Beaudelaire.

III. La réalité et son au delà... réalismes, impressionnisme et symbolisme

Réalisme et naturalisme

- En réaction aux excès du romantisme (mais restant sous son influence) se développe une école dite réaliste dont le but est la description minutieuse de la société. Cette démarche est celle de Balzac (*la Comédie humaine*) ou de Zola (*les Rougon Macquart*).
- Le réalisme est présent en peinture avec le peintre Courbet qui déclare : « traduire les coutumes, les idées, l'aspect de mon époque, être non seulement un peintre mais avant tout un homme. En un mot, faire de l'art 'vivant' ».
- Le naturalisme c'est le réalisme ajouté à un souci d'illustration de théories scientifiques (Zola, les Goncourt)

Impressionnisme et symbolisme

Il s'agit de partir du réel mais pour aller vers « un ailleurs » mystérieux.

- Soit la dimension éphémère et changeante des choses chez les peintres impressionnistes qui travaillent à saisir les choses *sous la lumière* (**Monet, Renoir,...**). En musique Debussy est le représentant de cette école (**la mer**, l'opéra Pélées et Mélisandre).
- Soit chez les symbolistes il s'agit de créer des correspondances selon le poème de Baudelaire, entre le monde réel et un autre monde qui nous parle à travers le premier.

IV. Une rupture culturelle surtout après 1914-1918

- Pourquoi cette rupture ? Les horreurs de la 1^{ère} Guerre Mondiale n'expliquent pas tout. Il y avait dans la culture européenne une tendance à la provocation, à la rupture qui cette fois-ci éclate de manière beaucoup plus radicale que dans les époques précédentes. Elle témoigne d'une angoisse et d'une perte de sens de la vie et même de l'art.

Une vision angoissée du monde qui se reflète par une fuite de la réalité

- L'abstraction (p 95 *26) et la représentation « en pièces » d'un **Picasso** (p 89 *13/ p 91 17)
- Le surréalisme qui s'exprime en peinture mais aussi en poésie (H. Michaux) p 89 *14.
- L'expressionnisme allemand (littérature, peinture avec **Otto Dix**) met en lumière des sentiments déchirés et une grande angoisse qui transparaît dans les films (muets) de Pabst (*la rue sans joie*) ou de Fritz Lang (*Métropolis*)

Deux grands courants du premier XX ème siècle (1914-1939)

- La déstructuration des choses par l'influence surréaliste. En littérature Robert Desnos, Henri Michaux. En musique des œuvres qui ne doivent plus rien à l'harmonie traditionnelle (**Edgar Varèse Amériques**) et en littérature un accent mis sur *les impressions* au détriment du sens.
- Des tentatives de « remise en ordre »
Surtout sous l'influence des dictatures. En Allemagne dès 1933, les nazis s'attaquent à ce qu'ils appellent « l'art dégénéré » dans lequel ils mélangent l'abstraction, les surréalistes, le jazz, etc. C'est le retour à une forme de classicisme. En URSS, l'état impose le « réalisme soviétique »